

La notion de contribution non marchande citoyenne

Café-conférence du 6 mars 2024

Conférencier : Jean-Pascal Derumier, ancien de la SNCF engagé dans l'accompagnement des territoires en transition, membre fondateur de l'université du bien commun, intervenant dans des groupes comme « osons les territoires ». En parallèle, il est essayiste, a écrit différents ouvrages : un premier sur l'innovation en tant que spécialiste de l'innovation, puis trois livres sur la transition. Le premier a pour titre « territoire lieu de vie », le second : « pour une société contributive » et le prochain s'intitulera « de la performance à la résilience, un nouveau projet de société ».

Que sont les contributions non marchandes citoyennes ?

Ce qu'il y a au cœur de tous mes écrits et de mes engagements, c'est la contribution du plus grand nombre. Nous sommes dans une société où tout est structuré par le haut. Je crois fondamentalement que l'on ne saura changer les choses que si l'on redonne le pouvoir à la base, si l'on remet l'intelligence que l'on a concentrée au sommet au plus près et au plus juste des situations de chacun, qui est la grande particularité des enjeux écologiques de demain, à la différence de l'économie qui est gérée par le haut et qui a tout aseptisé.

Dans mon système de pensée, tout ce que j'entreprends et envisage, se fait au regard de cette nouvelle exigence. Je me suis donc penché sur cette notion de contribution qui présente deux grands types : les contributions marchandes et les contributions non marchandes.

Les contributions marchandes basées sur l'économie de marché. L'économie de marché a la particularité de créer en permanence des besoins en s'inscrivant dans une logique de croissance sans fin. On est arrivé au bout du système, car l'on s'est rendu compte que la terre n'est pas, elle, infinie et qu'à un moment donné, si l'on continue à faire ainsi, nous serons forcément confrontés à un grand problème, en épuisant les ressources à partir desquelles l'économie fonctionne. Si l'on veut survivre et même continuer à vivre correctement sur Terre, il va falloir aller vers plus de sobriété et rompre avec cette logique de croissance permanente. La logique de croissance aujourd'hui, c'est aussi celle à partir de laquelle on vit, puisqu'on ne peut vivre dans notre société qu'à partir de notre travail. D'ailleurs, le travail est la seule contribution obligatoire dans la société. Les autres nécessités, qui sont sociales et environnementales, sont optionnelles car elles relèvent de l'engagement citoyen. Le reste, c'est l'État qui est censé s'en occuper sur la base de l'argent que génère l'économie. Il pourvoit donc à nos besoins sociaux et environnementaux en prélevant sa dîme sur l'économie (les impôts). Nous sommes au bout d'un système, de cette logique marchande dont il faut sortir, et pour ça, nous devons décoloniser nos imaginaires. Il faut repartir sur un système dans lequel on *réencaste* l'économie dans le social et l'environnemental, c'est-à-dire qu'on fasse de la politique, alors qu'aujourd'hui, on est dans une logique où c'est l'économie qui décide de tout, une machine folle à laquelle on doit s'adapter, un nouveau Dieu vivant devant lequel on doit s'incliner.

Les contributions non marchandes sont essentielles à la société, car aujourd'hui, la société fonctionne en bonne partie grâce à ces contributions non marchandes, ces contributions sociales, créatrices de liens, qui font société, ce vivre ensemble, qui nous permet de retrouver notre équilibre, perturbé par la logique marchande. Les contributions non marchandes doivent être valorisées car elles génèrent une forme de valeur non marchande qui peut donner le change à aux besoins que l'économie marchande crée en permanence. Cela permettra de retrouver une vie à la fois plus sobre et plus juste. C'est à travers les contributions non marchandes que l'on crée des liens qui font que nous sommes à la fois des Humains et sans lesquels il n'y a pas de société.

Revenons sur la valeur. Aujourd'hui, la valeur, la notion de valeur, a été préemptée par l'économie. Aujourd'hui, quand on parle de valeur, l'on pense obligatoirement à la valeur économique. Dans notre

société ne compte que ce qui se compte. Ce qui ne se compte pas n'existe pas. L'on est arrivé à des aberrations du type : on va donner une valeur à des abeilles, à nos ressources amniotiques, comme si l'on était capable de trouver un équivalent monétaire à tout. La valeur n'est que financière, et conditionne même la fourniture de ressources et de services dont on a fondamentalement besoin. Nous allons devoir créer de la valeur sociale et environnementale, avant que notre société se "casse la figure".

Ce qu'il va falloir comprendre dans les transformations à venir, et c'est ce que les contributions non marchandes doivent aider à faire, c'est que le bien en trop grande profusion tue le lien. Donc à partir du moment où l'on marchandise des choses qui étaient gratuites, on tue les liens qu'il y avait derrière et on rentre dans une société où tout se monétarise et qui se déshumanise de fait. Exemple à La Poste a eu la bonne idée de rendre payants des services que le facteur jadis, rendait de manière désintéressée et gratuite dans cette logique du vivre ensemble qui l'animait. Désormais la relation que le facteur avait développée s'en trouve très affectée. Dans le cas où l'on paie un service, la relation avec celui qui le fournit n'est pas la même que quand il est gratuit. La recherche du profit a tué une forme de lien entre le facteur et ses clients. C'est aussi vrai pour la culture.

Au sein d'OLCC, nous sommes convaincus que le meilleur contre-feu à cette logique marchande, est de créer des espaces de vie non marchands comparables à ceux de la famille, mais élargis à une communauté plus large, une communauté où chacun soit en mesure de rendre des services aux autres, de créer de la valeur économique, sociale et environnementale de manière non marchande. Cette approche nous permet de recréer des liens avec notre environnement, d'assurer sa préservation, car elle ne peut relever d'aucun système économique marchand.